

Enjeux de la création du nouveau royaume alur en Ouganda et en République Démocratique du Congo

Jean-Paul THOKERONG'A Ujwiga*

Date of Submission: 07-08-2020

Date of Acceptance: 21-08-2020

I. Introduction

Alur Kingdom est à cheval entre la République Démocratique du Congo et l'Ouganda. Il traverse les frontières de ces deux Etats dans leur configuration moderne. L'Ouganda et la RDC sont deux Etats membres de la région de grands lacs qui ne sont pas épargnés de conflits autour des frontières et des richesses naturelles. Ces conflits menacent la paix et la sécurité et handicapent le développement harmonieux de la région. Dans cette configuration conflictuelle, le royaume alur est un enjeu d'ordre géopolitique, économique et socioculturel important. Il est question dans ce chapitre de répondre à la question de savoir à qui profite la création d'Alur Kingdom, ou encore, quels sont les non-dits, quelle est la face cachée de la création d'une telle entité traditionnelle dans le contexte des Etats modernes.

II. Les enjeux géopolitiques de création du nouveau royaume alur

La géopolitique¹, est un concept qui désigne l'influence de l'environnement géographique, économique, social et culturel sur la politique d'une nation et la nature de ses relations avec d'autres nations. Elle prend en compte l'ensemble des préoccupations des acteurs en présence sur la scène internationale, qu'il s'agisse des hommes d'Etat, de la diplomatie, de l'armée, des organisations non gouvernementales ou de l'opinion publique. La géopolitique touche ainsi au double dimension, interne et externe, des politiques conduites par les nations.

Dans notre contexte, la géopolitique se réfère aux différents rapports qui existent, à l'issue de la création du royaume alur, d'une part entre la RDC, l'Ouganda et les puissances extérieures, d'autre part entre les membres (les Alur) étant donné qu'ils sont de différentes nationalités. Ainsi, les acteurs engagés dans la lutte géopolitique sont les deux Etats (RDC et Ouganda), le roi qui incarne le pouvoir du royaume alur et les individus ou les membres du royaume.

Globalement, le Territoire de Mahagi est divisé en trois zones de végétation : la zone de forêt claire du lac Albert, la zone de savanes de moyennes et hautes altitudes au centre et la zone de forêts denses au nord-ouest du territoire. Mahagi est caractérisé par un relief accidenté composé de montagnes abruptes au Sud, de terres basses à sa limite Est, de hautes terres au centre et de terres moyennes à l'Ouest. Les basses terres forment une bande longeant le lac Albert, avec une altitude moyenne supérieure à 619m². On y distingue deux petites plaines très fertiles. Les hautes terres du centre forment la ligne de partage hydrographique entre le fleuve Congo et le Nil. Les montagnes les plus importantes qui forment la chaîne des Monts bleus sont : Akara (2082m), Otha (2130m), Au (2215m), Rona (1850m), Mont Zeu (1790m)³. Ce relief présente un enjeu majeur pour une population ou un pays à vocation agricole comme l'Ouganda, mais privé naturellement de portions de terres fertiles.

Concernant l'hydrographie, à l'Est du territoire des Alur de la RDC, il y a le lac Albert, l'un des lacs les plus poissonneux du Congo et par conséquent, il offre de grandes potentialités économiques à la population lacustre à cause de la pêche qui y est pratiquée. Au delta de la Koda, rivière qui forme la limite entre les territoires de Mahagi et de Djugu, l'on trouve la source thermale de Laba qui a 70°C. Les anciens y soignent des plaies incurables comme celle de la lèpre. Ces sources thermales sont toutes sulfureuses.

Plusieurs rivières traversent le Territoire de Mahagi et présentent fréquemment des rapides et des chutes offrant des possibilités de construction de centrales hydroélectriques.

Le Territoire de Mahagi frontalier à l'Ouganda, en plus du potentiel hydroélectrique, regorge des ressources minières telles que l'or, le fer et bien d'autres ressources naturelles comme le bois, des terres arables

* Jean-Paul THOKERONG'A Ujwiga est doctorant en Science Politique à l'Université de Kisangani en République Démocratique du Congo.

¹ Encyclopédie Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

² *Idem*.

³ *Ibidem*, p.5.

et de pâturages ainsi que des eaux poissonneuses⁴. Plus récemment, un gisement de pétrole d'un potentiel important venait d'être découvert dans le graben longeant le lac Albert, également partagé entre la RDC (43%) et l'Ouganda (57%)⁵. Le lac Albert, rappelons-le, est l'un des lacs les plus poissonneux du monde. Le gisement de pétrole⁶ découvert à son sein vient ajouter un autre élément important dans la lutte politique pour le contrôle de cette région, en faisant intervenir l'expertise des pays industrialisés tels que la France et les multinationales du secteur pétrolier comme « Total », « TullowOil », etc. Plusieurs rapports de la société civile et du Gouvernement congolais à travers l'Administrateur du Territoire de Mahagi et les chaînes radiotélévisées dénoncent souvent des tentatives de menaces des frontières par des troupes armées ougandaises et de droits de population autochtones concernant les études d'exploration et d'exploitation (prochaine) du pétrole sur le lac Albert⁷. L'Ouganda voulant profiter de sa supériorité militaire actuelle sur la RDC pour tirer le plus de bénéfices de son côté.

2.1 Cadre ethno-politique ougandais

Lorsque les Britanniques fondèrent le protectorat en Ouganda, en 1894, ils rassemblèrent à l'intérieur de leurs frontières différents groupes et royaumes. Ils conclurent des traités avec certains d'entre eux, alors que d'autres furent pillés. En outre, ils choisirent de ne développer que le Sud, alors que le Nord était gardé comme réserve de main-d'œuvre et de militaires. Au sud du pays, le royaume de Baganda, qui était gouverné par un roi (Kabaka), représentait le plus grand groupe ethnique (20%) et jouissait d'une grande autonomie. Le territoire était florissant durant cette période et provoquait la jalousie des groupes du Nord, principalement les Lango et les Acholi⁸.

En 1966, Milton Obote, impose la centralisation en envoyant l'armée au royaume de Baganda pour déposer le roi Kabaka, avec l'appui de son chef d'état-major, Idi Amin Dada. Il promulgue une nouvelle constitution instituant un régime présidentiel à parti unique. Entre-temps, la « polarisation entre le Nord et le Sud règne en Ouganda et enracine des groupes rebelles »⁹.

Depuis l'arrivée de Yoweri Museveni au pouvoir et malgré ses efforts d'organiser l'union nationale pluriethnique au sein du gouvernement, la levée de l'interdiction qui pesait sur les partis politiques (par le multipartisme), la restauration de la royauté en 1993, la réorganisation de l'armée, avec la fusion des troupes régulières et de NRA (National Resistance Army), la situation politique demeure incertaine en Ouganda. En juillet 2000, le président refusa le multipartisme lors des élections. En 2003, face à une fragilisation de l'unité du Mouvement de la résistance nationale (MRN, organisation pivot du régime), le président Yoweri Museveni se prononça de nouveau pour le multipartisme. En Juin 2009, il s'oppose à une réforme sur la loi électorale qui l'empêcherait de briguer un nouveau mandat. En septembre de la même année, le pouvoir de Museveni continua à être fragilisé. Des émeutes violentes à Kampala orchestrées par les partisans du roi kabaka Ronald Muwenda Mutebi II, souverain traditionnel des Baganda, l'une des principales tribus ougandaises implantée dans le sud du pays et majoritaire dans la capitale. Ces émeutes entraînèrent environ 500 interpellations et 14 arrestations. Selon Human Rights Watch, 40 personnes sont alors tuées lors des affrontements avec les forces de police. En février 2011, Yoweri Museveni est élu président pour son 4^{ème} mandat avec 68,38% des voix. Kizza Besigye, principal leader de l'opposition et d'autres observateurs internationaux dénoncent des fraudes massives. Ce contexte politique a poussé Museveni à multiplier des stratégies pour réduire l'influence des « Baganda » sur son régime.

2.2 Incursions ougandaises en RDC

Les guerres de l'Ituri entre Hema et Lendu avaient commencé sous forme d'une guerre « ethno-tribale »¹⁰, surtout en mai 1999 dans le Territoire de Djugu jusque vers juillet 2002 à Bunia. Les miliciens hema, appuyés par les militaires ougandais, sous l'étiquette politique de Union des Patriotes Congolais (UPC) étaient

⁴BAMANISA SAIDI, *Gestion rationnelle et modernisation de la Province Orientale*. Imprimé par LEDYGRAPHE-Kinshasa-Limete, octobre 2012, p.7.

⁵ACHEY LOFTUS, E., *Baker and Lake Albert*, Nelson, Édimbourg, 1954, URL : [www. WikimediaFoundation, Inc.](http://www.WikimediaFoundation, Inc.) Consulté le 05/09/2015.

⁶Digital Congo : *Le pétrole, la vraie raison de la querelle entre la RDC et l'Ouganda*, disponible sur <http://www.gitalcongo.net/article/58707>, consulté le 03/06/2014.

⁷Radio okapi : *Tensions frontalières entre la RDC et l'Ouganda à Mahagi*, disponible sur <http://www.radiookapi.net/tag/frontiere/>, consulté le 31/10/2014.

⁸VAN ACKER, F., et HEYDEN, K., *Démocratisation en Ouganda: un modèle ?* Mission Report, 1997

⁹Idem.

¹⁰MPINGA TSHIBASU, *Actes du Forum national sur les droits de l'homme en République Démocratique du Congo « état de lieux de la situation des droits de l'homme en République Démocratique du Congo »*, Ed. ONDH, Kinshasa, 2004, p.250.

en train de déstabiliser toute la région cherchant à leur passage tous les lendu et tous ceux qui sont restés fidèles au Rassemblement Congolais pour la Démocratie/Kisangani-Mouvement de Libération (RCD/K-ML). « Leur ambition allait jusqu'à soumettre militairement toutes les autres tribus du district »¹¹.

Etant donné que ces affrontements opposant les Lendu aux Hema se déroulaient dans la chefferie des Walendu-Pitsi de Libi (Territoire de Djugu), frontalière avec le Territoire de Mahagi, les Alur n'ont seulement pas hébergé les réfugiés des deux communautés belligérantes, mais ont été également attaqués plusieurs fois par les Lendu, à partir de mai 1999 jusqu'en février 2003. « Les Alur ne faisaient pas partie de ces conflits, mais ils tombaient victimes, car ces deux milices, dans leur conquête, allaient s'affronter dans le Territoire de Mahagi habité par les Alur »¹². Ces cas illustrent la convoitise interne et externe dont fait l'objet le Territoire alur (Mahagi).

Les questions géopolitiques demeurent au centre des différends qui opposent la RDC et l'Ouganda. La frontière congolo-ougandaise fait l'objet de conflit jusqu'à ce jour. Les militaires ougandais font souvent des incursions du côté congolais pour surveiller les mouvements des eaux frontalières de Semiliki et pour détruire les maisons et les barrières érigées de leur côté ou dans la zone neutre par les congolais.¹³ L'Ouganda est souvent accusé par la RDC d'avoir pillé ses richesses (bois, or, animaux, etc.) et de soutenir les groupes armés qui la déstabilisent et rendent certaines parties de son territoire ingouvernables. Les séquelles des rébellions ougandaises continuent d'envahir la RDC depuis l'incursion de la LRA en 2005 (sous la conduite de Vincent Otti, adjoint de Joseph Kony) qui a franchi la frontière pour s'installer dans le parc national de la Garamba. Un rapport du groupe d'experts des Nations-Unies sur la RDC accuse l'Ouganda et le Rwanda d'avoir apporté un soutien logistique et financier au groupe rebelle du M23 qui menaçait l'Est du pays au Kivu, etc.¹⁴.

Dans ce contexte, Alur kingdom est un grand enjeu. Il devient le passage obligé en brandissant la fibre culturelle pour un positionnement politique dans la région. La promotion de la culture alur devient un tremplin pour les leaders politiques ougandais en quête de légitimité et d'extension de leur hégémonie sur les États voisins comme la RDC et le Soudan du Sud. Pour occulter cette réalité, le royaume alur a conçu certains projets reposant sur l'agriculture, l'éducation, la santé, le commerce et l'industrie. Le programme de société proposé à la population préconise la circulation libre des Alur et de leurs biens dans tous les espaces occupés par le royaume. Le royaume s'assigne aussi l'objectif de négocier avec le gouvernement congolais pour la prise en compte et le soutien de ce programme de développement¹⁵. Le Gouvernement ougandais a accepté ce royaume à configuration supra-étatique pour certains intérêts.

Sur le plan local, les ressources naturelles font aussi l'objet du projet du royaume alur¹⁶. Il y a lieu de croire que l'Ouganda profite de cette initiative pour accéder facilement et paisiblement aux richesses minières et naturelles de la RDC. C'est l'une des raisons qui justifie le fait que le gouvernement ougandais finance ce royaume. Le président Yoweri Museveni a déjà fait le don d'un véhicule officiel et a garanti le roi des Alur d'une escorte militaire pour sa sécurité. Il a promis de construire une nouvelle résidence du roi, le musée royal, le monument de Ker alur dans les divers endroits des Luo, des centres culturels. Le Gouvernement ougandais envisage également d'électrifier tout l'espace occupé par le royaume alur et de contribuer à l'éducation de base des peuples alur par la création d'une université alur. Pour lutter contre le sous-emploi des jeunes alur, l'Ouganda procède au financement des projets de théier.

En analysant l'engagement et le soutien du Gouvernement ougandais en faveur du royaume alur, nous pensons également à ce que disent Bolman et Terrence : « les leaders politiques voient le monde comme une arène où s'affrontent les individus et des groupes d'intérêt pour s'accaparer des ressources rares. Ils savent qu'ils y entrent pour amener leur organisation là où elle doit aller : les leaders politiques expriment clairement ce qu'ils veulent et ce qu'ils peuvent obtenir, ils jaugent la distribution du pouvoir et des intérêts, ils tissent des

¹¹DIMA (Dilo mi Mahagi), *Message de la communauté Alur de Kisangani (Dénonciation et cris d'alarme)* à Monsieur le Coordonnateur de la Monuc Secteur 2 à Kisangani, du 07 janvier 2003.

¹²Déclaration de la communauté Alur de Kisangani face au conflit Hema-Lendu sur le territoire de Djugu et ses répercussions sur la limite administrative du territoire de Mahagi, du 18 novembre 1999. (UKUMU ULAR, Président et UCOUN KENO, Secrétaire).

¹³MEUNIER, M., *RDC/Ouganda : Et au milieu coule une rivière*, disponible sur <http://www.jeuneafrique.com> (toute l'actualité africaine en continu) n°943, 25 novembre 2009, consulté le 22 avril 2016.

¹⁴Ritimo, *Chronologie et histoire récente sur l'Ouganda*, disponible sur <http://www.ritimo.org/>, consulté le 04 février 2016.

¹⁵Rapport général de la rencontre entre la communauté alur de la République Démocratique du Congo et celle de l'Ouganda à Mahagi, le 26 février 2011.

¹⁶Rapport général de la rencontre entre la communauté alur de la République Démocratique du Congo et celle de l'Ouganda à Mahagi, le 26 février 2011.

liens avec les principales parties prenantes et commencent par convaincre avant de négocier et, si nécessaire, de contraindre »¹⁷.

Le roi et son premier ministre sont des Alur ougandais et le règne ne peut revenir en RDC, car il suit la lignée dynastique normale. La génération pouvant accéder au trône d'une façon légitime rentre actuellement dans la dynastie d'Ukuro (Atyak) se trouvant en Ouganda après le tracé artificiel de la frontière. En clair, un Alur de la RDC ne sera jamais roi de ce royaume, ni premier ministre dans sa configuration actuelle. Ils sont exclus de la succession au regard de la coutume.

La démographie (le nombre) étant un élément important pour combat politique, Alur Kingdom offre un important effectif de la population dans la région. Avoir 11 chefferies alur dont 8 en RDC et 3 en Ouganda, soit environ 2 millions¹⁸ d'habitants acquis à la cause d'un leader politique est un atout non négligeable. En période électorale, le principe de la libre circulation que prône le royaume alur, facilite le déplacement des Alur de la RDC qui vont s'inscrire librement sur les listes électorales et obtiennent les cartes d'identité ougandaise. Informellement, l'Ouganda pour des raisons électoralistes, pousse les Alur à détenir une double nationalité. Nombre des Alur de Mahagi détiennent deux cartes d'identité, une congolaise et l'autre ougandaise. En novembre 2015, plusieurs Alur de la RDC ont été invités à assister au meeting de campagne électorale de l'actuel président Yoweri Museveni à Paidha, ville ougandaise située à plus ou moins 14 km de Mahagi.

Une telle liberté de circulation ayant facilité clandestinement la double nationalité a accordé un effectif important des électeurs provenus d'Alur Kingdom pour la présidentielle de 2016 en Ouganda. On voit dans cette initiative l'intention de ressusciter les royautes disparues en contrepoids au puissant royaume de Baganda qui conteste ouvertement l'hégémonie oligarchique, ankole, pilotée par Museveni. Ce dernier chercherait à s'attirer la sympathie de quelques mégalomanes dont il facilitera l'accession au trône pour qu'ils constituent leurs royaumes qu'il utilise comme monnaie d'échange pour sa propagande politique¹⁹. Comme nous le savons, « le nombre est une ressource indispensable dans une compétition politique, surtout aux élections. Au cours d'une compétition électorale, c'est le candidat qui obtient le plus grand nombre des voix qui accède au pouvoir. Celui qui a moins de voix perd le pouvoir dans le contexte où l'arbitrage se fait par les urnes »²⁰. Le gouvernement congolais pourrait lire dans ce rapprochement des Alur congolais du gouvernement ougandais, une tendance de ce dernier à influencer les Alur pour lui faciliter l'accès aux ressources congolaises ou une prédisposition à la balkanisation de cette région frontalière quelque peu extravertie.

La composition du gouvernement et la répartition des compétences démontrent un déséquilibre de qualité et de quantité au sein d'Alur Kingdom. Sur le plan qualitatif, comme le roi est un alur ougandais, le premier ministre pouvait être un alur congolais. Même si le ministère de finances revient en RDC, néanmoins l'argent est logé dans les banques ougandaises de même que les contributions des membres. Les Alur congolais n'ont pas accès facilement au compte.

Sur le plan quantitatif, les Alur de la RDC possèdent 4 postes sur 51 que compte le gouvernement. Il s'agit notamment des finances, la culture, le tourisme et l'ambassade. De ces 4 postes, seul la culture est occupée et fonctionne normalement²¹. Ce qui représente seulement 8%, pourtant ils sont plus nombreux dans le royaume. Les Alur ougandais, moins nombreux, occupent 47 postes, soit 92%.

Même si les Alur de l'Ouganda expliquent ce déséquilibre par des raisons coutumières, notamment par le fait que la royauté ne peut plus revenir au Congo étant donné que la lignée dynastique se trouve actuellement en Ouganda après le tracé des frontières coloniales, et que dans la coutume alur le premier ministre (jadipo) doit sortir inévitablement de la famille restreinte du chef, le roi devrait résider au siège des institutions à Nebbi. En sa qualité de fonctionnaire de l'Etat, il est à la fois un scientifique et un gardien de la coutume alur. Non seulement il réside à Kampala, bien plus, lui et son premier ministre (docteur en culture et art) consacrent beaucoup de temps à réaliser les activités scientifiques et académiques qu'à s'occuper du royaume. Ils sont tous deux Professeurs à l'Université de Makerere à Kampala. La majorité des membres du gouvernement du royaume est également constituée de grandes personnalités ougandaises. Ils sont soit députés, ministres honoraires ou conseillers. En plus, certains postes du cabinet semblent trop techniques et contrastent avec les tâches coutumières. Quand on parle de protocole d'Etat, secrétaire particulier, presse, affaires économiques,

¹⁷ LEE G. BOLMAN et TERRENCE DEAL, *Dans la tête des grands leaders, l'art de diriger*. Nouveaux horizons, éd. Maxima, Paris, 2015, p.116.

¹⁸ Se référer à David RUPINY (disponible sur www.alur.kings.lures.investors) et à MUGUSU, *déjà cités*.

¹⁹ UMOVOR KENO, *Essai sur l'histoire politique des Alur de la République Démocratique du Congo (XVI^e - 2013)*, Centre de Recherche sur les Mentalités « EUGEMONIA », Kinshasa, 2014, p.399.

²⁰ ABEMBA BULAMU, *Séminaire de Science politique : Balisage théorique*, Université de Kinshasa, 2007-2008, p.24.

²¹ A cette question, l'informateur Jean Robert Ukumu Bedijo Unen rappelle que plusieurs personnalités alur congolaises qui étaient cooptées dans le gouvernement ont dû abandonner, craignant la politique interne de la RDC (notre gouvernement ne reconnaît pas l'existence de tel royaume, disent-ils).

ambassade (affaires extérieures), information, sécurité, environnement, industrie, genre et d'autres postes qui couvrent l'ensemble de la vie nationale, ce gouvernement reflète plutôt la structure d'un Etat moderne.

Dans ce contexte, Alur Kingdom apparaît comme une émanation de la volonté du pouvoir politique ougandais pour sa pérennisation. C'est en quelque sorte une instrumentalisation politique du facteur ethnique comme dit précédemment, en stimulant la résurgence de grand regroupement ethnique qui a existé avant la colonisation. Le pouvoir politique actuel en Ouganda dont le leader appartient au groupe ethnique Ankole numériquement minoritaire, voudrait s'attirer la sympathie des autres ethnies auxquelles n'appartiennent pas ses principaux opposants, à l'occurrence les Baganda.

Sur le plan international, la RDC n'ayant pas un poids réel, son voisin l'Ouganda, soutenu par les grandes puissances, notamment le Grande Bretagne où le roi a fait ses études universitaires et les Etats-Unis, tire la couverture de son côté. Question de faire triompher ses intérêts sur ceux de l'Etat congolais.

Il est désormais connu de tous que « si les grandes puissances nord-américaines, européennes et aujourd'hui asiatiques jouent un rôle incontestable en amont du conflit en fournissant les armes, elles exercent une action décisive en aval car ce sont elles qui achètent les produits miniers et financent donc indirectement les groupes armés illégaux qui contrôlent la production. Ce cercle vicieux est dénoncé depuis des années sans beaucoup d'effets, quand bien-même quelques entreprises européennes impliquées dans le commerce des métaux ont cessé leurs activités au Congo sous la pression d'ONG internationales comme Global Witness »²².

Pourtant, dans les relations diplomatiques trop soupçonneuses entre la RDC et l'Ouganda, l'existence d'un tel royaume comporte à la fois des avantages et des inconvénients. Comme avantages, la RDC pouvait capitaliser cette relation qui s'est créée entre les Alur au-delà de la frontière pour endiguer les tensions et l'insécurité persistante dans cette région frontalière avec l'Ouganda. Si la RDC estime que les Alur se trouvant dans le royaume sont un atout pour le développement et la résolution de conflit, elle s'appliquerait à la question d'instrumentaliser également les nationaux à occuper de grands postes au sein du royaume alur, soutenir quelques-uns de ses citoyens pour faire prévaloir ses intérêts. Culturellement aussi, cela se faisait dans les anciens royaumes. Le mariage des filles congolaises en Ouganda a servi comme bouc émissaire dans la relation diplomatique entre les Alur des clans Panduru et Ukuro qui venaient de se réconcilier en octobre 2012, avec l'avènement du royaume. On pourrait croire que ce sont les individus qui collaborent, pourtant derrière eux se cachent les Etats. Qui dit alliances dit intérêts²³.

Cot dit à ce propos : « Les acteurs et leurs degrés de mobilisation font les jeux d'alliances et de retournement d'alliances. Il s'agit de savoir qui combat contre qui ; qui s'allie à qui et pour combattre qui ; comment enfin les objectifs de chacun souvent contradictoires peuvent devenir compatibles pour le besoin de la cause. L'Ouganda est compté parmi les voisins régionaux en tant que nouvelles puissances militaires émergentes ou en tant que puissances militaires confirmées à cause d'une longue expérience des guerres civiles (Afrique du Sud, Angola, Soudan, etc.), et leurs jeux d'alliances (leur soutien aux maquis, leur préparation lointaine de la planification des violences, leur rôle déterminant dans les récents bouleversements depuis 1994-1997 dans les Grands-Lacs). Comme partenaires, alliés ou comme ennemis des États en situation de conflit, ils permettent de voir les guerres de l'extérieur ou de voir le rôle joué par l'extérieur »²⁴.

Le président Museveni a réussi à maîtriser pendant de longues années le conflit avec les Baganda en élevant leur roi (Kabaka) au-dessus des autres. On voit à Kampala, la majorité des inscriptions en « kiganda », une langue également parlée par une tranche importante de la population de la capitale. Comme pour dire que le roi des Baganda vient directement après Museveni. C'est un roi qui règne mais ne gouverne pas, car la dimension politique domine souvent cette approche culturelle. Partout, c'est la politique qui a été l'élément central. Les révoltes, les querelles, les mouvements générés en général par une situation d'insatisfaction économique ou communautaire, ou par des litiges ont été orchestrés par des dirigeants des groupes pour leur donner une formulation politique. La violence ayant alors été instaurée en expression politique²⁵.

En outre, si la RDC ne met pas de sérieux pour gérer les relations entre ces deux peuples, cela peut tourner un jour en sa défaveur. Les Alur congolais pendant qu'ils ne sentent pas assez la présence de l'Etat dans cette partie (voire l'usage de la monnaie ougandaise, la traversée de la frontière sans visa préalable et le débouché économique), peuvent faire confiance et se sentir plutôt plus proche du gouvernement ougandais.

²²POURTIER, R., *Le Kivu dans la guerre : acteurs et enjeux*, disponible sur <http://www.echogeo.revues.org>, consulté le 22/02/2016.

²³COJESKI (collectif des organisations des jeunes solidaires du Congo-Kinshasa, Réseau National de 340 associations des Jeunes œuvrant en RD-Congo depuis 1995), *Rapport d'analyse et d'interprétation des enjeux globaux et pesanteurs exogènes sur le processus de paix en République Démocratique du Congo Kinshasa*, décembre 2007.

²⁴COT, J., *Instrumentalisation des conflits et paix dans la région des Grands Lacs*, Éditions Charles Léopold Mayer (ECLM), disponible sur <http://www.eclm.fr/ouvrage-378.html>, consulté le 22/02/2016.

²⁵*Idem*.

Dans ce cas, l'occasion serait propice pour l'Ouganda de profiter de l'infiltration de ses rebelles parmi les Alur et annexer un jour cette partie de la RDC. Les incursions répétées de son armée sur le sol congolais en sont des signes avant-coureurs. Comme Jean Cot le dit : « le pouvoir politique suprême acquis par l'un paraît lui conférer une certaine légitimité de violence et d'exclusion sur l'autre; exclusion qui va jusqu'à l'anéantissement »²⁶. En réduisant la situation du royaume alur à un simple sentiment d'appartenance communautaire ou ethnique alors qu'à l'arrière-plan se trouve une forte pression financière et démographique, l'Ouganda tire dès à présent de grands profits qu'il pourra capitaliser au détriment de la RDC.

Le roi des Alur a un statut particulier en Ouganda. Ce qui n'est pas le cas en RDC. Sans toutefois être membre du gouvernement, il est classé sur le plan protocolaire parmi les plus hautes personnalités du pays. Lors de grandes manifestations publiques, le protocole d'Etat ougandais réserve une place d'honneur au roi d'Alur Kingdom. Ce fut le cas lors de la visite du Pape François du 27 au 29 novembre 2015 en Ouganda²⁷. Le roi Philippe Ularker Rauni III a été accueilli officiellement et installé à la tribune d'honneur aux côtés du président Yoweri Museveni. Il était présenté comme roi aux peuples ougandais venus participer à la célébration eucharistique à la Basilique Saint Charles Lwanga à Namugongo à Kampala. C'était en présence du président du Soudan du Sud, Salvakir.

Le royaume alur n'est pas le seul à être financé par le gouvernement ougandais. Le gouvernement finance les royaumes pour plusieurs raisons. D'une part il les finance pour s'attirer la légitimité car le principal candidat de l'opposition, le Docteur Kizza Besigye est soutenu par les monarchies des Baganda pour renverser Museveni. D'autre part, c'est pour réaliser une contre-campagne contre le terrorisme venu du Nord (Soudan et Libye) qui menace de déstabiliser la région en accordant de grands fonds aux royaumes pour faciliter l'infiltration des Jihadistes Shebab.

Dans une allocution du 11 Septembre 2009, le président Museveni a déclaré que « le royaume des Baganda recevait des financements de l'étranger dont la Libye qui est particulièrement citée d'autant plus que plusieurs personnes de la Cour royale Toro ou des Baganda comme l'influent Prince Kassim Nakibinge Kakungulu ont été aperçues aux festivités du 40^{ème} anniversaire de la révolution de la Libye au cours du même mois) dans le but de mener une campagne contre le gouvernement ougandais ». Le peuple du royaume du Toro a vu Kadhafi « donner de l'argent, mais cet argent n'a pas atteint le petit peuple » et l'un des régents du roi, le révérend Richard Baguma, affirme que le peuple du Toro n'est « pas jaloux » de la famille royale en dénonçant ce détournement²⁸. Il convient de rappeler que le président ougandais s'opposait depuis longtemps au projet d'« Etats unis d'Afrique » initié par le feu président libyen Mohamar Kadhafi.

De 2001 jusqu'à quelques mois avant l'arrestation et l'exécution de Kadhafi le 20 octobre 2011, il avait multiplié les visites auprès de certains chefs traditionnels africains (Ethiopie, Soudan, Togo, Ouganda) pour arracher leur faveur à la création des Etats-Unis d'Afrique. Sachant très bien que son projet n'était pas bien accepté par d'autres leaders africains qui voyaient dans son initiative une sorte d'hégémonie à titre personnel, car c'est bien lui qui devrait demeurer à la tête de cette alliance des tribus africaines, il faisait énormément de dons aux royaumes de la partie est-africaine pour créer des liens avec sa monarchie, étant lui-même milliardaire grâce aux gisements pétroliers libyens. Il organisait des forums et différentes cérémonies au cours desquelles il devait acheter la conscience des chefs traditionnels. Après les cérémonies, il faisait monter plusieurs membres des royautés dans son avion pour aller visiter Tripoli. Dans le royaume du Toro en Ouganda, Kadhafi était devenu ami de la reine-mère Elizabeth. Les habitants du royaume l'appelaient « rois des rois », « grand leader », « défenseur de la couronne ». Il s'était engagé à financer la restauration de l'énorme palais royal et la rénovation du bâtiment pour lesquels il a fait le versement de plusieurs centaines de milliers de dollars américains²⁹.

Le Parlement ougandais a alors agi rapidement pour mettre un frein à l'action des royaumes (par la révision constitutionnelle, précisément l'article 246 de la constitution ougandaise qui restaure le pouvoir

²⁶ *Ibidem.*

²⁷ ISAAC KASAMANI, *En Ouganda, le pape François commémore un martyr de chrétiens* : le pape François est arrivé, samedi 28 novembre, au sanctuaire ougandais de Namugongo, où il devait célébrer « l'œcuménisme du sang » qui a lié 45 martyrs de l'Ouganda, anglicans et catholiques, brûlés vifs au XIX^e siècle, et qui lie encore, selon lui, les martyrs chrétiens, aujourd'hui, de la Syrie au Nigeria. Le souverain pontife s'est d'abord rendu pour un moment de prière au sanctuaire des martyrs anglicans, en présence d'une quarantaine d'évêques de cette confession, avant de rejoindre la basilique moderne du sanctuaire catholique, où il a rendu hommage à saint Charles Lwanga, chef des pages chrétiens martyrisés sur ordre de Mwangi II, roi des Baganda, en 1887. Disponible sur <https://www.lemonde.fr/account/?route=newsletters>, consulté le 05 avril 2016.

²⁸ NAU, J-C., *La Libye a tiré un trait sur l'héritage du colonel, mais au royaume du Toro, en Ouganda, il fait encore figure de maître*, disponible sur <http://www.slateafrique.com/88245/royaume-toro-kadhafi>, consulté le 04, avril 2016.

²⁹ *Idem.*

traditionnel et leur laisse la manœuvre d'agir au nom de la culture et de la coutume). Museveni s'est donc attiré les faveurs de la population en rétablissant les royaumes, sachant qu'en limitant leurs prérogatives, il était certain de n'avantager aucun adversaire politique potentiel.

C'est ainsi que d'autres récompenses aux chefs traditionnels se font d'une manière institutionnelle en Ouganda. C'est le cas d'une part, de la Princesse Elizabeth qui s'est employée à tout mettre en œuvre pour la restauration du roi des Batoro David Omukama Olimi III. En 1971, elle revient en Ouganda et se fait nommer par Idi Amin, ministre des affaires étrangères dont le poste restait vacant depuis quelques jours après avoir occupé brillamment un poste d'ambassadeur en Egypte de 1969 à 1973.³⁰ Le 27 Juillet 1993, Olimi III est enfin réinstallé sur son trône et le royaume du Toro est restauré. Quelque temps avant sa réinstallation, le président Yoweri Museveni le rappelle auprès de lui comme ministre conseiller en Tanzanie de 1987 à 1990 puis ambassadeur à Cuba de 1990 à son avènement sur le trône du royaume Toro.

Quant au roi Kabaka, en échange d'un soutien pour son gouvernement, un contrat à vie qui lie le souverain des Baganda à la république ougandaise est signé. Son rôle est traditionnel, il règne sur son territoire ancestral mais doit rendre des comptes à celui qui a permis son couronnement, donc Museveni³¹. Il y a lieu de comprendre que l'actuel président ougandais manipule les familles royales avec une facilité pour des fins politiques.

Plusieurs sources renseignent qu'à l'élection présidentielle du 18 février 2016, les Alur congolais, sous le label d'Alur Kingdom ont traversé massivement la frontière pour aller élire le président ougandais qui a déjà fait plusieurs dons au royaume depuis l'intronisation du roi Philippe Ularker Rauni III. Les Alur ougandais se sont félicités beaucoup pour le vote de leurs frères congolais qui a porté le leader Museveni à sa propre succession avec 61% de voix. Ce succès électoral est tombé à point nommé en permettant au président ougandais d'accomplir ses différents projets en faveur du royaume alur³².

La question économique également est un volet d'enjeu très important dans le royaume alur.

III. Les enjeux économiques

L'agriculture, la pêche et l'élevage, le commerce et l'industrie constituent l'essentiel de l'économie du royaume alur³³. Plusieurs recommandations ont été formulées aux dirigeants du royaume pour introduire dans le projet de société la culture du thé et la prise en charge de réfection des routes d'accès et d'évacuation des produits agricoles vers les dépôts de stockage avant leur acheminement à l'usine de transformation. Il a été recommandé de même au gouvernement du royaume de trouver de commun accord avec certains investisseurs internationaux, des stratégies pour lutter contre les maladies des bananes, la peste porcine et de veiller au respect des zones de frayeurs et d'autres législations en matière de pêche.

Quant au commerce et à l'industrie, le royaume devra implanter des usines de transformation du thé, de coton, de café et des banques dans le Territoire de Mahagi pour faciliter les relations commerciales. L'implantation d'une usine de transformation exige énormément d'énergies électriques qu'il faille mobiliser. L'Ouganda a déjà cette faveur, car plusieurs barrages hydroélectriques alimentent ses régions et ses usines. C'est le cas du barrage hydroélectrique « Nyagak »³⁴ construit sur la rivière du même nom tirant sa source du côté congolais. Grâce à l'énergie électrique disponible, l'Ouganda dispose des usines de transformation opérationnelles telle que l'usine du thé et du coton qui desservent la majeure partie ouest du fleuve Nil et le Territoire de Mahagi en particulier en produits manufacturiers (thé et coton emballés).

Le royaume alur seul est incapable d'implanter des industries, sans le concours du gouvernement et d'autres investisseurs. L'on sait que l'Ouganda finance les royaumes et les consulte pour des questions stratégiques telles que les élections présidentielles et législatives³⁵. Dans ses ambitions d'hégémonie militaire et économique sur la RDC, l'Ouganda pourrait tomber d'accord pour le financement et l'implantation des usines

³⁰ DRAKEN, *Le royaume du Toro*, disponible sur <http://www.histoiredelafrique.fr/index.html>, consulté le 05 avril 2016.

³¹ NAU, J.-C., *déjà cité*.

³² Informateur Robert UFOYURU, Secrétaire Général Administratif de l'UNILAC/MAHAGI au cours de l'entretien réalisé le 03 avril 2016 lors de sa mission à Kisangani. Il dit : « *les Alur ougandais se félicitent beaucoup pour le vote de leurs frères congolais qui a porté leur leader Museveni à sa propre succession. Ce succès électoral tombe à point nommé pour permettre au président ougandais d'accomplir ses différents projets en faveur du royaume alur.* »

³³ Lire le rapport général de la rencontre entre les Alur de la RDC et de l'Ouganda, *Op.cit.*

³⁴ (*Idem*). Il s'agit du barrage hydroélectrique Nyagak concernant l'électrification du Territoire de Mahagi.

³⁵ Le Ministre de la culture du Royaume Alur nous a confirmé lors de l'interview du 24/08/2015 que le royaume reçoit de dons (subventions financières) provenant du gouvernement ougandais comme tous les autres royaumes reconnus en Ouganda. D'autres ressources proviennent des cotisations, des legs, des ONG et des personnes de bonne volonté.

dans le Territoire de Mahagi. Il en tirerait certainement des dividendes plus que les Alur de la RDC et leur gouvernement. Dit-on, c'est la main qui donne qui commande. Les Alur de la RDC ne bénéficieraient pas assez d'intérêts de cette industrialisation, parce qu'ils ne seraient pas partie prenante dans la constitution du capital.

En RDC, le projet économique du royaume alur risque de rencontrer de difficultés énormes. L'industrialisation d'une entité de même que les relations extra-frontalières d'affaires devant faire l'objet d'un accord préalable du gouvernement central. Les finances publiques, les douanes et les droits d'exportation, les banques, l'éducation nationale, le patrimoine historique, le tourisme et l'ambassade stipulés dans le projet de société du royaume alur, contrastent à certain niveau avec les compétences réservées à une province, à un Territoire et moins à un royaume³⁶.

En somme, le débouché est un enjeu économique pour la création d'Alur Kingdom. Les 8 chefferies alur de la RDC ont une grande potentialité agricole en matière de café, maïs, manioc, canne à sucre, coton, huile de palme, pomme de terre, haricot, oignon, petit pois, avocat, maracuja, etc. Ces produits vendus pour la plupart en sacs et en kilogramme font la vie de la population ougandaise le long de la frontière avec le Territoire de Mahagi et gagnent de terrain même dans les grands hôtels à Kampala. Grâce à l'importation de ces fruits agricoles, l'industrie alimentaire de transformation ougandaise trouve de la matière première. Une fois transformés, les mêmes fruits retournent au Congo sous forme de produits finis (jus, savon, margarine, sucre, etc.).

Les Alur préfèrent acheter en toute sécurité chez leurs « frères » à Nebbi, Paidha, Goli, Arua, Kampala qu'ailleurs. Pour un produit comme le café, si le marché ougandais n'est pas ouvert, plusieurs tonnes risquent de pourrir sur place à Mahagi, car aucune société congolaise ne s'intéresse à son achat et à sa commercialisation depuis la détérioration du climat politique et économique en 1990.

Le pouvoir du président Mobutu était affaibli par l'émergence d'une opposition et la pression exercée par les Occidentaux pour que s'instaure le multipartisme et un processus de démocratisation. Les agents et fonctionnaires de l'Etat, les militaires étaient impayés. La dévaluation monétaire a entraîné le système de troc dans la plupart des milieux traditionnels. Chez les Alur de la RDC, cette période marque une sorte de rupture des produits nationaux venus des villes (Kisangani, Bunia, Beni, Butembo, etc.) pour approvisionner les périphéries. Notamment le savon, les tissus usagés, les appareils électroniques tels que réchaud, fer à repasser, les ustensiles, etc.

C'était un bon moment pour les Alur ougandais de traverser la frontière et aller à la rescousse de leurs frères de la RDC. Ils apportaient du sel, de savon, des marmites, de vases et tout autre article dont on avait besoin. Pendant la campagne caféière, les Alur de la RDC devaient remplir les vases de leur préférence que leurs frères ougandais avaient amenés à l'aide de café pour les récupérer. Par cette pratique de troc, les ougandais rentraient avec de grandes quantités de café dont la valeur après la vente en Ouganda dépassait largement le prix de l'article troqué³⁷. Certains commerçants congolais habitant proche de la frontière ont également emboîté le pas aux ougandais. Ils ont utilisé leur argent pour acheter des articles en Ouganda et les troquer au pays.

Après les guerres qui ont opposé les Hema aux Lendu en Ituri, le commerce de café est devenu très rentable pour les Alur de deux côtés de la frontière³⁸. Le planning annuel des commerçants de grands, moyens et faibles capitaux se fait en majorité en rapport avec la période de la cueillette et de vente de café. L'argent vient de l'Ouganda en grande quantité et tombe entre les mains des commissionnaires congolais locaux. Ceux-ci travaillent d'arrache-pied pour acheter le café durant la période de récolte et de vente (d'octobre à février) de façon que vers la fin de la campagne caféière certains commerçants et commissionnaires se retrouvent avec un grand montant en shilling ougandais.

Le commerce transfrontalier de café a plusieurs avantages³⁹. Durant la période de campagne caféière, plusieurs projets se réalisent. Le commerce en général dévient très florissant puisque les articles de magasins s'achètent en grande quantité, les marchés locaux font de bonnes affaires, on observe la construction des maisons en matériaux durables et semi-durables dans les villages et dans les milieux urbains. Le nombre des engins motorisés se multiplie dans le village et dans les centres commerciaux. Ce phénomène entraîne la vente

³⁶ Lire à ce propos la Constitution de la République Démocratique du Congo du 18/02/2006 : les articles 201, 202, 203 et 204.

³⁷ Chez les Alur de la RDC cette période connue de la majorité est désignée par « Awila » : échange. Une période douloureusement vécue pendant qu'il y avait presque absence de la monnaie usuelle au Zaïre à cause de la dévaluation monétaire incessante ayant caractérisée la fin du règne de Mobutu.

³⁸ Propos recueilli auprès de l'informateur Agenong'a Thuambe Basile commerçant du Centre commerciale de Ndrele, président honoraire de la FEC/Ituri, le 23 juin 2016.

³⁹ Propos du commerçant Agenong'a Thuwambe, recueilli par l'informateur Dokowan Grégoire à Mahagi le 22 juin 2016.

des carburants dans les recoins du Territoire de Mahagi. Les ressources minières sont rares en Ouganda ; c'est pourquoi, il s'applique plus dans l'approvisionnement et la culture de base (les bananes, le haricot et les plantes à tubercule comme la patate douce et le manioc)⁴⁰ avec un grand cheptel en volailles, ovins, bovins, caprins, etc. et tourne sa politique hégémonique vers l'Ouest où il profite des conditions précaires de la politique congolaise pour améliorer sa situation économique. L'Ouganda est considéré d'office comme un modèle de développement par les pays occidentaux⁴¹.

La monnaie ougandaise est petit à petit imposée aux Alur, qui facilement échangent avec leurs frères situés en Ouganda. Les prix au marché et dans les magasins sont fixés et affichés en shillings de même que les frais scolaires et les taxes de l'Etat. Le paiement l'est également dans certaines écoles et services. Cette situation est très préoccupante dans les zones frontalières des chefferies des Anghal, War-Palara, Panduru et la Cité de Mahagi. Paradoxalement, le Franc congolais a une valeur double de la monnaie ougandaise et n'est jamais accepté de l'autre côté de la frontière⁴². Ce faisant, l'Ouganda assure à petit feu sa domination économique sur le Congo. A ce jour, la monnaie ougandaise dans les transactions commerciales en milieu alur arrive en première position, suivi de dollars américains et du franc congolais⁴³. Pour préserver à tout prix cet intérêt, le franc congolais n'est jamais utilisé en Ouganda voisin. C'est un manque à gagner pour les Alur, car le refus de la monnaie congolaise dans les transactions commerciales en Ouganda et le taux de change affectent leur pouvoir d'achat. On peut affirmer par exemple que le Territoire de Mahagi se construit à base des produits de l'importation venus de l'Ouganda.

Comme Joseph Kakulka le dit en relations internationales :

« C'est dans la sphère matérielle, notamment sous la forme des échanges des produits et des biens naturels (la « route de la soie », la ruée vers l'or ou le commerce de l'ambre jaune qui ont précédé la révolution électronique dans le commerce international) que des liens de plus en plus denses et complexes se sont tissés entre les branches de l'économie, de la technologie et du commerce, tout en se conjuguant avec l'essor des organisations non gouvernementales et intergouvernementales. En d'autres termes, l'internationalisation des sphères matérielles propres à chaque société conduit à un vaste mouvement de convergence entre les multiples modèles de civilisation qui cohabitent jusqu'à ce jour sur la scène mondiale »⁴⁴.

Alur Kingdom vient renforcer une sorte d'imposition aux congolais de la monnaie ougandaise (shilling) alors que du côté ougandais, le franc congolais n'est pas utilisé. Il ne figure même pas sur la liste des devises étrangères échangées dans les banques ougandaises. Le tableau ci-dessous illustre cette affirmation.

Tableau 1. Taux de change au marché de Nebbi en Ouganda

Ordre	Devise étrangère (monnaie)	Buying (achat)	Selling (vente)
1	USD (Small)	33.00	33.70
	USD (Notes)	32.00	33.70
2	Starlings spends	4.700	5.200
3	Euro	3.00	3.200
4	Kenya Sh	32.2	33.5
5	Tanzanian Sh	1.5	1.68
6	Rwanda Franc	3.5	5
7	Sudanese Pound	1.00	5.00
8	South Africa Pound	200	300
9	Canadian Dollar	2.200	2.700
10	Australian Dollar	2.200	2.700
11	Saudi Riyal	20	50

Source : Taux de change affiché au centre commercial de Nebbi, siège du Royaume Alur, le 3/12/2015.

Sur le plan économique, Alur Kingdom ne contribue pas à la promotion de la monnaie congolaise. Même si sur le marché local, le Franc congolais a plus de valeur que le shilling ougandais (1000FC=33.000 Shilling ougandais), il n'est pas accepté dans les transactions commerciales ni même bien connu les ougandais y compris certains Alur. Les Alur ougandais acceptent facilement dans les banques les Francs

⁴⁰NYABYENDA, P., *Les plantes cultivées en régions tropicales d'altitude d'Afrique*, Presses agronomiques de Gembloux, Belgique, 2005, p.20.

⁴¹ Encyclopédie Encarta 2009.

⁴² Carrefour pour le Développement de Mahagi, *Atelier de mise en œuvre de la Table Ronde pour le Développement de Mahagi* du 21 au 26 mars 2011, p.17.

⁴³ Le taux de change en application au mois de mars 2016 fait état de 3300 shillings ougandais contre 1000 francs congolais. Un dollar vaut donc 3300 shillings et 1000 francs congolais. Les gens préfèrent changer directement le franc contre le shilling quand ils se dirigent en Ouganda où 3300 shillings ont plus de valeur (achètent beaucoup d'articles) que 1000 francs en RDC.

⁴⁴ KUKULKA, J. *les lois régissant le développement des relations internationales*, PWN, Université de Varsovie, 1982, p.7.

rwandais, burundais, les shillings kenyan, tanzanien, la monnaie soudanaise, mais leur gouvernement refusent la monnaie des frères congolais. A ce jour, aucun plaidoyer n'est fait par les responsables d'Alur Kingdom dans ce sens. Une manière de cautionner la domination économique de l'Ouganda sur la RDC.

IV. Les enjeux socio-culturels

Alur kingdom cherche à valoriser la langue alur, pour bien véhiculer sa culture et assurer les transactions commerciales. La langue alur sert à vulgariser l'histoire sur les origines et les différentes migrations des ancêtres. Le royaume vise à sensibiliser les deux communautés alur au respect de la coutume dans la contraction de mariage. Un programme axé sur la promotion de la culture du peuple alur doit être introduit à l'école primaire de deux côtés de la frontière. Le président ougandais Yoweri Museveni lui-même a signalé dans son discours d'investiture les raisons de la restauration du royaume : c'est pour la promotion de la culture et le développement (sécurité, école pour l'apprentissage de l'anglais, route, travail). Il a signifié à la fin que les élections des membres du gouvernement et des dirigeants n'entrent pas dans le cadre de la culture des ancêtres et que son nom Museveni se traduit en alur comme « jalkunga ou jagwok ker », c'est-à-dire le gardien de pouvoir (la coutume) »⁴⁵. L'échange interuniversitaire dans le domaine de l'agriculture, médecine animale et humaine, l'architecture et les stages de professionnalisation et de spécialisation doivent faire l'objet de coopération entre les institutions du Territoire de Mahagi (RDC) et celles de l'Ouganda.

La RDC et l'Ouganda sont deux Etats différents au niveau des objectifs d'enseignement et de langue officielle. Le français qualifie la RDC et l'anglais, l'Ouganda. Parler de la coopération entre les institutions universitaires congolaises et ougandaises suppose que les Alur du Territoire de Mahagi doivent apprendre l'anglais. Paradoxalement, nulle part le projet du royaume ne souligne les vœux des Alur ougandais de faire les études en français dans les universités congolaises. On l'a vu, à titre d'exemple, l'Université de Kisangani a représenté la RDC à Dar-es-salam en Tanzanie où s'est tenue du 7 au 9 octobre 2015, la sixième édition sur l'évaluation des universités africaines. A l'issue de cet atelier, il y a eu la signature des accords de partenariat entre l'Université de Kisangani et le Soudan, la Suède, l'Université de Makerere en Ouganda, etc. pour assurer la mobilité des étudiants sans trop de conditions⁴⁶. C'est à ce niveau que plusieurs projets à caractère local, autochtone et culturel pourraient connaître de difficultés.

Une entité telle qu'un royaume supra-étatique n'est pas officiellement reconnu en RDC. La plupart des matières civiles et coutumières sont de la compétence concurrente du pouvoir central et des provinces. Sauf l'autorité coutumière est reconnue et le statut des chefs coutumiers est fixé par la loi dans leur devoir de promotion de l'unité et la cohésion nationales⁴⁷. Nous pouvons dire que certains volets du projet du royaume alur semblent trop ambitieux. C'est le cas des plans d'industrialisation, d'électrification et de coopération interuniversitaire. Ces différents projets contrastent avec certaines lois en vigueur. Par exemple, en RDC la Constitution détermine la répartition des compétences entre le pouvoir central et les provinces. Il y a des matières à compétence exclusive du pouvoir central, d'autres matières à compétence concurrente et enfin des matières à compétence exclusive de la province. En plus, les lois diffèrent d'un Etat à un autre. Ce qui est possible en RDC peut ou ne pas l'être en Ouganda. C'est le cas de la reconnaissance du royaume supra-étatique alur par l'Ouganda.

Le roi Philippe Ularker étant lui-même anglophone, son administration se fait en anglais, langue officielle de l'administration en Ouganda. Le président Museveni invité à la cérémonie de son intronisation a exigé qu'on lui remette un document sur l'origine des Alur édité en anglais⁴⁸. La majorité des documents officiels adressés aux Alur de la RDC sont écrits en anglais alors qu'en RDC, le français est la langue officielle de l'enseignement et de l'administration. A ce sujet, Alur Kingdom, outre la promotion de la langue alur apparaît comme un espace d'apprentissage officiel des Alur du Congo de la langue anglaise. Avec ce royaume, l'on assiste lentement mais sûrement à l'expansion de la culture anglo-saxonne en RDC par le truchement des populations alur.

Les divergences entre les Alur de l'Ouganda et de la RDC autour du royaume ou l'abstention des chefs alur de la RDC ainsi que la revendication d'une autonomie particulière par les clans Junam de l'Ouganda constituent un enjeu socioculturel important dans la mesure où cette divergence viole la nature sacrée du pouvoir traditionnel et entraîne une crise de légitimité du roi. Cette crise de légitimité dont souffre le roi Philippe Ularker ne lui permet pas d'étendre ses actions là où il n'est pas bien écouté. Surtout en RDC où il

⁴⁵ Extrait du discours du président ougandais Yoweri Museveni le jour de l'investiture du roi Philippe Ularker Rauni III, pris par Robert Unencan le 30 octobre 2010.

⁴⁶ Infos de la Radio Okapi Kisangani (dossier du jour) du 04/11/2015 à 17heures 46minutes.

⁴⁷ Constitution de la RDC, Art. 207.

⁴⁸ Extrait du discours du président ougandais Yoweri Museveni le jour de l'investiture du roi Philippe Ularker Rauni III, pris par Robert Unencan le 30 octobre 2010.

rencontre une culture politique différente mais qui abrite 72,7% des fédérations du royaume (8 chefferies sur 11 se trouvent en RDC).

La langue alur reste d'usage seulement dans le contact social de base (communication, vente, achat), mais la langue d'administration au sein du royaume alur demeure l'anglais. Cela entraîne l'hégémonie de l'Ouganda sur cette partie de la RDC proche de sa frontière.

Les chefs coutumiers de la RDC, réunis au sein de l'ANATC⁴⁹ montrent souvent leur opposition face à l'initiative tendant à balkaniser leur pays, qu'elle soit fondée sur l'ethnie, la culture ou la langue.

Sur le plan linguistique, c'est encore une tendance des Alur de l'Ouganda de tirer la couverture de leur côté en imposant à leur frère de la RDC l'anglais alors que de leur côté, ils n'apprennent pas le français, ni le lingala et n'encouragent pas que l'administration du royaume soit bilingue (français-anglais).

Par rapport à la relation que la Libye voulait tisser avec certains royaumes de l'Ouganda (sous le règne du président Kadhafi), le président Museveni, dans son discours⁵⁰ à l'occasion de l'investiture du roi Philippe Ularker, avait signifié au public qu'à son arrivée au pouvoir, les Baganda le craignaient croyant qu'il allait les anéantir comme l'avaient fait ses prédécesseurs. Derrière le jeu d'alliance qui cherche à lier les Baganda et d'autres royaumes de l'Ouganda aux Arabes se cache une idéologie selon laquelle le bloc arabe veut que tous les noirs du Soudan et de l'Ouganda fassent comme eux ; c'est-à-dire créer la rébellion pour combattre le gouvernement voulu par le peuple. Les Arabes déclarent qu'ils sont des frères avec d'autres groupes ethniques implantés sous le Mont Ruwenzori et vers le lac Albert. Ce sont eux qui sont à la base des rébellions armées à l'Est du Soudan, car tous les assaillants proviennent de là.

L'Ouganda constitue également un asile facile pour les peuples frontaliers, notamment les Alur. Ces derniers s'y sont réfugiés maintes fois : pendant la première et deuxième guerre mondiale, pendant la rébellion de l'Alliance des forces démocratiques pour la libération (AFDL) menée par Laurent Désiré Kabila, les conflits armés ayant opposé les Lendu aux Hema en Ituri ainsi que pendant toutes les atrocités de l'Est de la RDC, notamment la rébellion des Simba de Pierre Mulele pourchassé par l'Armée Nationale Congolaise (ANC). Comme l'une des conséquences, certains Alur sont restés en Ouganda pour de bon, non seulement parce qu'ils sont bien reçus au pays d'accueil, mais aussi grâce à l'hospitalité de leurs frères, oncles, tantes, etc.

Les Alur de la RDC qui fréquentent les hôpitaux de l'Ouganda supportent tous les coûts de soins médicaux qu'on leur demande sans laisser une dette à l'étranger. C'est l'Ouganda qui en tire le grand profit.

La pratique religieuse de pèlerinage chrétien qui s'intensifie chaque année engage de même une relation socioculturelle entre l'Ouganda, la RDC et d'autres pays. Le 3 juin de chaque année s'organise le pèlerinage à Namugongo où les chrétiens venus de partout se souviennent des martyrs de l'Ouganda. Le Diocèse catholique de Mahagi-Nioka organise le recrutement des pèlerins à travers certaines agglomérations de la RDC : Butembo, Beni, Bunia, Kisangani, etc. Certes, le pèlerinage crée un intérêt de tous les deux côtés mais avec un surplus pour l'Ouganda qui abrite le lieu du pèlerinage. Pourtant, ces activités du genre touristique n'attirent pas assez d'ougandais vers la RDC afin de créer également un marché aux nationaux. Le royaume alur ne plaide pas pour la valorisation des pèlerinages à Mahagi. Tous ces paramètres concourent à l'extraversion des Alur de la RDC vers l'Ouganda. Alur Kingdom vient renforcer cette extraversion au nom de la culture commune.

V. Conclusion

En analysant ces enjeux, on se rend compte que la balance se penche plus vers l'Ouganda. Les Alur de l'Ouganda tirent le grand profit avec la création de ce nouveau royaume. Sur le plan économique, la suprématie de la monnaie ougandaise entraîne l'extraversion de l'économie congolaise. Le franc congolais n'est pas accepté du côté de l'Ouganda. Tandis que le shilling ougandais est utilisé dans toutes transactions commerciales le long de la frontière. Sur le plan politique, certains Alur congolais sont allés renforcer l'électorat en Ouganda en février 2016. Ce que les Alur de l'Ouganda n'ont pas fait en RDC lors des élections de 2011.

Le désintéressement de certains chefs coutumiers alur congolais peut être interprété comme un refus d'encourager une entité politique qui visiblement ne profite qu'aux ougandais. Ce qui relance le débat sur les perspectives d'un tel royaume à cheval entre deux Etats et reconnu formellement par un seul Etat qui en tire le plus de profit.

⁴⁹ROGER BONGOS, *L'Association Nationale des Autorités Traditionnelles du Congo (ANATC) dénonce le vagabondage des chefs coutumiers à Kinshasa*, disponible sur FORUM DES AS, consulté le 03 juin 2014.

⁵⁰ Extrait du discours du président ougandais Yoweri Museveni....*Déjà cité.*